

# L'univers de la chanteuse Camélia Jordana

# Le Français dans le monde

## Transcription

### [Bruits de foule, de concert]

**Camélia Jordana** : Je suis amoureuse. Je suis française. Je suis d'origine algérienne, marocaine, kabyle. Je suis arabe, je suis berbère. Je suis chanteuse. Je suis comédienne. Je suis jeune. Je suis vieille. Et je fais tout pour être libre.

**José Marinho** : Camélia Jordana célèbre les identités multiples de la France dans ses chansons. À 26 ans, elle n'a pas la langue dans sa poche.

**Camélia Jordana** : Ne pas subir certains dictats et les accepter et ne pas rentrer dans certains codes. **[Extrait du concert de Camélia Jordana]**

**José Marinho** : Avec la noirceur envoûtante de sa voix, la chanteuse mène le public breton telle une prêtresse.

**Camélia Jordana** : C'est assez excitant parce que en fait, c'est mon premier festival pour cette tournée. Les bretons et les bretonnes sont ouverts en fait à être embarqués assez vite. **[Extrait du concert de Camélia Jordana]**

**José Marinho** : Depuis la *Nouvelle star* **[émission musicale de télé-réalité]** en 2009, Camélia Jordana s'est très vite envolée vers une autre planète.

**Camélia Jordana** : Il y a un autre monde qui s'est ouvert à moi dans la mesure où j'ai accepté que je pouvais être capitaine à bord et que je pouvais composer mes chansons vraiment comme si chacun des événements de ces 4, 5 dernières années avaient été des petites genèses de chansons.

**José Marinho** : Son nouvel album *Lost* parle d'une génération perdue – la sienne – face au monde actuel.

**Camélia Jordana** : ... À savoir une crise des réfugiés mondiale qui viennent en France et qui, en plus de ça, ne sont pas accueillis. Je me permets de préciser que j'entends parler de Trump et de son mur depuis des années. En fait, c'est que le gouvernement français a fait ça, en France. À Calais, sur les autoroutes, il y a des murs de béton qui sont, en haut, recouverts de barbelés pour qu'on ne voit pas les réfugiés qui ont dû fuir parce qu'on a démantelé un camp qu'on n'a pas réussi à mettre aux normes européennes avec 80 millions d'euros... Il y a des espèces de choses comme ça, surréalistes... Les élections, les dernières élections présidentielles : c'est à dire que chaque semaine, on découvrait que « Ah, celui-là aussi, il est pourri ! Oh oh, mais vachement bien ! Et alors qui est le prochain ? ». Tout est absurde. Il y a eu des attentats effroyables... mais, ma génération, même si on est tous complètement paumés, on n'a plus de repères – on a une perte d'identité importante – la conscience politique est là. Moi, je me fais hyper confiance. **[Extrait du concert de Camélia Jordana]**

**José Marinho** : À travers des textes engagés, Camélia Jordana se dévoile dans un disque électro pop parfois très rock, bien loin de la variété formatée.

José Marinho, Art Rock, Saint Briec, RFI.